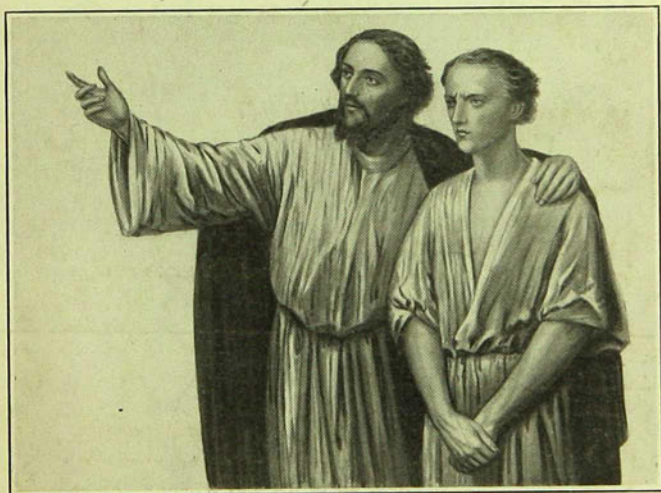


Vers les terres d'infidélité



Allez, vous aussi, dans ma vigne



L'ŒUVRE DES TRACTS
MONTRÉAL



A LIRE

POUR CONNAÎTRE L'ŒUVRE DES RETRAITES FERMÉES

Mgr ARCHAMBEAULT

Pourquoi les retraites fermées sont-elles nécessaires au Canada ? . . . 25 sous, 30 sous franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Les Retraites fermées . . . 25 sous, 30 sous franco.

R. P. LECOMPTE, S. J.

Nos Voyageurs \$1.25, 1.35 franco.

R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Les Forteresses du Catholicisme
. 75 sous, 80 sous franco.

On peut se procurer ces livres aux différentes maisons de retraites.

Vient de paraître

Semaine sociale de Québec

BEAU VOLUME IN 8° DE 460 PAGES

Indispensable à tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales. \$2.25; franco: \$2.45.

Nil obstat:

Marianopoli, 20 Iunii 1922

E. HÉBERT, *Censor librorum*

Permis d'imprimer:

† GEORGES, Év. de Philip., *Adm. Apost.*

le 2 août 1922

HN
31
Q39
U.39

1922

Vers les terres d'infidélité¹

MON premier mot est un mot de remerciement, et il va tout naturellement à votre excellent directeur pour les paroles si élogieuses qu'il a eues à l'adresse du Séminaire canadien des Missions-Étrangères. Le souhait qu'il vient de formuler, je me réjouis de le faire mien. J'ai, en effet, l'intime conviction que les gestes posés par les élèves du Séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, se reproduiront au Grand Séminaire de Montréal: ce dernier devenant, comme son aîné de Paris, le grand pourvoyeur du Séminaire des Missions-Étrangères de Montréal. Il m'a été tout particulièrement agréable d'apprendre tout-à-l'heure, de la bouche même de votre directeur, qu'un bon nombre d'entre vous s'intéressaient déjà fortement à l'œuvre des Missions. J'en bénis le ciel, et je vois là un indice de bon augure pour les temps nouveaux qui s'annoncent au Canada. Oui, donnez à l'œuvre des missions la place à laquelle elles ont droit, à l'exemple du grand pape qui vient de disparaître, Sa Sainteté Benoît XV. La presse du monde entier l'a salué au jour de sa mort comme le pape de la paix; certes, il méritait ce titre, mais il en est un autre sur lequel la presse n'a pas assez insisté, et qui sera dans les âges futurs l'un de ses plus grands titres de gloire: celui de pape des missions. Certes il est assez difficile aujourd'hui d'apprécier à son juste mérite son œuvre apostolique, son règne est trop près de nous et l'histoire véridique a besoin du recul des âges. Toutefois il est juste de reconnaître que Benoît XV a imprimé aux missions un élan merveilleux

1. Conférence donnée aux élèves du Grand Séminaire de Montréal, en avril 1922, par M. Clovis Rondeau ptre, du Séminaire des Missions-Étrangères.

et qui n'est pas près de s'éteindre, il leur a imprimé le mouvement même de la pierre qu'on lance dans l'eau et dont les ondes se répercutent d'une façon indéfinie. Benoît XV s'est intéressé d'abord aux séminaires déjà existants, et ils sont nombreux en Europe; ceux de Paris et de Lyon en France, ceux de Rome, de Milan et de Parme en Italie, celui de Sheut-lès-Bruxelles en Belgique, celui de Steyl en Hollande, etc.

Secondement il s'est appliqué à en faire surgir un grand nombre d'autres. Je ne m'attarderai pas à relever toutes les marques de sollicitude apportées aux séminaires déjà existants, ce serait trop long et trop oiseux. Qu'il suffise de rappeler en passant les marques de particulière bienveillance accordée au plus ancien de tous ces séminaires, celui de Paris, ce séminaire qui existe depuis trois siècles et qui a fourni tant de missionnaires au monde païen. L'un des derniers gestes de Benoît XV avant de mourir a été la nomination du si distingué et si expérimenté Mgr de Guébriant comme supérieur général des Missions-Étrangères de Paris. Ce geste qui a réjoui tous les missionnaires de Chine et de Sibérie ne manquera pas de produire d'heureux fruits pour l'avancement et le progrès de la foi chrétienne en pays infidèle.

Benoît XV s'est appliqué par ses paroles et ses écrits à faire surgir un grand nombre de séminaires nouveaux. A Rome, il a créé celui de Saint-Alexis de Falconiéri et celui de Ducenta, au sud de l'Italie. Et afin d'assurer le succès de ce dernier, il lui a donné comme premier directeur, le supérieur même du Séminaire des Missions-Étrangères de Milan.

Après l'Italie, le Saint-Père a pensé à l'Espagne, et à sa demande, le cardinal Beulloch a fondé l'an dernier à Burgos un Séminaire des Missions-Étrangères. Au premier anniversaire de cette fondation, s'est tenu un grand congrès des missions, auquel ont participé des évêques et des prêtres venus de toutes les parties de l'Espagne. Ce fut vraiment une œuvre de propagande missionnaire, et au cours des sessions s'est organisé l'Union missionnaire du clergé, la Propagation de la Foi et l'Œuvre de la Sainte-Enfance,

le tout en faveur des missions. Cent cinquante travaux ont été présentés, dont quelques-uns par des missionnaires venus de Chine, d'Amérique et d'Afrique. Le roi a voulu être représenté. Le nombre des élèves a tellement augmenté à la fin de la première année, et les perspectives sont si encourageantes, que le cardinal se voit obligé de construire un autre séminaire, plus grand que le premier.

Notre sœur dans la foi et les persécutions, l'Irlande, a voulu être représentée sur le front des Missions. En 1916, l'Université ecclésiastique de Maynooth fondait un Séminaire des Missions-Étrangères. Onze missionnaires sont partis pour la Chine, le 8 septembre dernier, rejoindre les vingt-sept missionnaires qui y étaient déjà. Les Frères des Écoles chrétiennes (Christian Brothers), se sont chargés des écoles du vicariat irlandais et une congrégation de Sœurs Missionnaires irlandaises va se former bientôt; déjà Rome a donné son approbation à cette fondation.

Il n'est pas jusqu'aux Anglais qui ont voulu avoir leur Séminaire des Missions-Étrangères, celui de Mill Hill. Il possède déjà des maisons dans l'Ouganda et aux Indes. D'autres fondations toutes récentes ont été faites en Europe, à Immensee, Suisse, et à Lublin, Pologne. Cette nomenclature vous paraît peut-être fastidieuse, elle illustre bien mon avancé, à savoir le grand essor donné par Benoît XV aux missions.

Nous allons maintenant traverser en Amérique, et nous allons faire une visite au Séminaire américain de Maryknoll, fondé en 1911 par deux prêtres américains, les PP. Walsh et Price. Ce séminaire a eu des débuts très humbles, mais après dix ans, son succès est plus qu'assuré. Il possède déjà dix-sept missionnaires en Chine. La Propagande leur a délimité un vicariat de 25,000 milles carrés, au sud de la Chine, et savez-vous combien d'aspirants missionnaires il y a actuellement en philosophie et en théologie? C'est presque incroyable, le nombre en est de quatre-vingt-huit dans leur grand séminaire de Maryknoll. A part cela, soixante-quinze jeunes élèves font leur cours classique à la maison de Scranton, Pensylvanie. Ils possèdent vingt-deux aides temporels, et ont fondé une congrégation de

religieuses pour les missions. Un premier envoi de six religieuses a été fait l'automne dernier et on en compte encore près d'une centaine au noviciat de Maryknoll.

Voici ce que j'ai cueilli dans les Missions catholiques à propos des premiers missionnaires américains, en Chine. C'est Mgr de Guébriaut qui parle :

« Peut-être devrais-je ici parler de l'œuvre entreprise par nos jeunes confrères Américains. Mais je ne suis pas assez documenté pour le faire en détail. Du moins, n'écrirai-je pas le dernier compte rendu sans rendre hommage à leur activité discrète, soutenue, visiblement alimentée par le zèle le plus pur et la piété la plus vraie. A voir cette première phalange de missionnaires envoyés de Maryknoll, on ne souhaite qu'une chose, c'est que la suite réponde aux débuts. Et la mission de Canton peut se féliciter du rôle qu'elle a joué à cette occasion et que ses membres ont accepté à l'heure voulue avec une parfaite unanimité. »

Aux termes d'un accord conclu entre M. l'abbé Walsh et Mgr de Guébriant, les missionnaires de Maryknoll devaient prendre possession de leur vicariat le 1er janvier 1921. M. Walsh a demandé à la Sacrée Congrégation de la Propagande la faveur d'étendre le privilège et de demeurer encore quelques années sous la juridiction du vicariat de Canton. Les autorités de Maryknoll sont actuellement à construire une partie de leur séminaire, un tiers à peu près, cette partie coûtera \$200,000. Elle pourra contenir cent séminaristes. Les fondations de tout le séminaire sont faites et le tout, un coup achevé, pourra contenir trois cents séminaristes. Le coût total sera de \$800,000. La générosité du peuple catholique américain a été à la hauteur de l'énergie et de l'initiative des fondateurs comme du nombre des vocations. Les aumônes recueillies au cours de l'année dernière ont été de \$450,000.

Au Canada, c'est plus modeste. Il y a quelque deux ou trois ans, le P. Fraser a commencé à Almonte son œuvre des Missions-Étrangères, et l'an dernier, il a acheté sur le lac Ontario, à Scarboro, une maison au prix de \$35,000. Il a actuellement dix-sept philosophes et théologiens, tandis qu'il a une douzaine de préparants à son collège d'Almonte.

Il a envoyé en Chine deux missionnaires, les PP. Carey et Sammon dont l'un est revenu. Ce sont là les prémices des missions étrangères au Canada.

Dans une lettre qu'il adressait récemment à NN. SS. les évêques de la province de Québec, Son Éminence le cardinal Van Rossum en fait mention: « Déjà, dit-il, dans l'Ontario septentrional l'on est engagé dans cette conquête spirituelle, on a formé ce qu'on peut appeler la première avant-garde du corps missionnaire canadien, et des prémices de ces labeurs il est permis d'augurer déjà quelle abondance de fruits célestes la divine Providence tient en réserve pour le Séminaire des Missions-Étrangères de Montréal. » J'ai nommé le Séminaire des Missions-Étrangères de Montréal, il me tient beaucoup au cœur puisque j'en fais partie, et nous avons même le bonheur de posséder au milieu de vous deux des nôtres qui font leur théologie dans cette maison. Qu'il me soit permis de saluer en eux les prémices des missions canadiennes-françaises. Mais ils ne resteront pas seuls, puisque trois autres ont déjà été acceptés, et qui sait si parmi vous, Dieu n'en destine pas à venir renforcer les cadres du Séminaire des Missions-Étrangères de Montréal.

L'histoire de notre institution n'est pas longue, il y a peu de temps qu'elle existe, et elle n'a pas à son crédit de grands gestes apostoliques, tel le Séminaire des Missions-Étrangères de Paris. Voyons en quelques mots l'historique de cette fondation.

Depuis plusieurs années des âmes apostoliques songeaient à la réalisation de ce projet. Mgr Bruchési entr'autres l'avait bien à cœur, et à l'automne de 1920, il priait un prêtre de Saint-Sulpice dont je tairai le nom pour ne pas être indiscret, il le priait, dis-je, de travailler à l'organisation de ce séminaire. C'est ainsi que ce prêtre dévoué, par l'entremise de Mgr Ercole, de Rome, sollicite le sentiment du cardinal Van Rossum, sur l'opportunité de fonder un tel séminaire et sur le caractère à lui donner. Dans l'intervalle Mgr de Guébriaut présentait un rapport à l'épiscopat de la Province, sollicitant la faveur de fonder ici un séminaire qui serait une succursale de celui de Paris. NN. SS. les archevêques et Évêques ont étudié la question et ils en

sont venus à la conclusion de faire une fondation canadienne. Ils ont pensé qu'un séminaire canadien dirigé par des prêtres canadiens, sous la tutelle de l'épiscopat de notre province « pousserait des racines plus profondes dans notre sol et par conséquent rendrait plus de services aux missions ».

Il se trouva que le sentiment du cardinal-préfet de la Propagande était en parfaite conformité avec celui des évêques de la province de Québec, c'est pourquoi à la réunion des évêques du 2 février 1921, un comité de quatre membres fut choisi pour voir à l'organisation de ce séminaire. Vous connaissez leurs noms: NN. SS. Bruchési, de Montréal; Roy, de Québec; Forbes, de Joliette et Brunet, de Mont-Laurier. Depuis, Mgr Bruchési a été remplacé par Mgr Gauthier, et Mgr Brunet, par Mgr Léonard, de Rimouski. A quelque temps de là le comité fit à la Congrégation de la Propagande les demandes suivantes: 1° qu'un Séminaire des Missions soit fondé le plus tôt possible; 2° que pour exécuter ce projet, soit fondée une société qui sera reconnue par le gouvernement provincial de Québec, sous le nom de « La Société des Missions-Étrangères de la Province de Québec ». (C'est là le nom officiel de la Société. La charte civile a été acceptée durant la dernière session, et sanctionnée le 8 mars, par le lieutenant-gouverneur); 3° Que ce séminaire serait à la charge de l'épiscopat de la Province de Québec; 4° qu'il serait à Montréal ou dans le voisinage; 5° que l'enseignement théologique sera donnée dans la maison même du futur séminaire; 6° que le secrétaire du comité épiscopal ferait part à la Sacrée Congrégation de la Propagande de l'intention des évêques et demanderait l'autorisation nécessaire priant la dite Congrégation de donner les directions opportunes et de diriger vers le futur séminaire, si elle le juge à propos, un ou deux missionnaires dont l'expérience serait d'un grand secours pour la réalisation de l'œuvre.

Vous savez à peu près le reste. Un supérieur a été nommé le 12 mai dans la personne du chanoine Roch, qui a passé une partie de sa vie à la formation des jeunes gens, et dans l'enseignement de la philosophie et de la théologie. Font parti aussi du personnel: M. l'abbé Lapierre, actuellement

chapelain des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, votre serviteur et M. le chanoine Gignac, qui viendra au mois de septembre 1923 prendre sa chaire de théologie et de droit canon. Un terrain a été acheté sur la Rivière-des-Prairies à un mille en bas de Laval-des-Rapides, et la construction d'un séminaire commencera au cours de l'été, pour être prêt en septembre 1923.

Voilà en quelques mots l'historique de la fondation de notre séminaire. Reste encore une question primordiale, la question des vocations. Aurons-nous des vocations? Si nous jetons un coup d'œil sur ce qui se passe ailleurs, nous serions bien étonnés de ne pas en avoir. Almonte, fondé il y a deux ans, a seize philosophes et théologiens, et Maryknoll, fondé il y a dix ans, en a quatre-vingt-huit. Comme vous le voyez, les Irlando-Canadiens et les Irlando-Américains sont à la hauteur de la tâche. Nous, Canadiens français, nous aurions mauvaise grâce de ne pas l'être. D'ailleurs n'avons-nous pas tous les motifs possibles d'espérer. *Le Canada français* n'a-t-il pas déjà fourni soixante-dix missionnaires aux Pères Blancs? ne leur verse-t-il pas maintenant, chaque année, une dizaine d'aspirants-missionnaires? Ne voyons-nous pas parmi les Franciscains, les Jésuites, les Pères de Sainte-Croix, etc, des fils du Canada qui travaillent en terre étrangère? Rome ne vient-elle pas d'attribuer un vicariat apostolique au Japon, aux seuls Franciscains canadiens?

Aussi, le cardinal Van Rossum, préfet de la Congrégation de la Propagande, écrivait-il dernièrement les paroles significatives suivantes: « Ils sont nombreux et parfaitement reconnus les hauts mérites déjà acquis par le passé au clergé et aux fidèles canadiens pour l'élan généreux avec lequel ils ont toujours favorisé et aidé les porte-étendard de l'Évangile auprès des peuples infidèles; aussi du Canada, comme d'un foyer de vocations missionnaires, de très nombreuses âmes généreuses sont allées grossir les rangs de divers instituts étrangers et d'ordres religieux pour la conversion des infidèles. Mais en ces derniers temps un nouvel esprit de ferveur a surgi, il s'est emparé des pieux Canadiens et a agrandi leur zèle au point qu'ils veulent eux aussi cons-

tituer leurs propres bataillons glorieux afin de conquérir à la foi les malheureux qui sont encore assis à l'ombre des ténèbres. » D'ailleurs, ne sommes-nous pas les fils de la France catholique, la nation apostolique par excellence. Dans le relevé des pertes que les missions ont faites en 1920, sur cent cinquante-quatre missionnaires morts au champ d'apostolat, il y a soixante-seize Français, et sur huit évêques-missionnaires décédés au cours de l'année, on compte sept Français et un Italien. Si nous voulons être dignes de la France, notre mère-patrie, nous devons fournir beaucoup d'apôtres. Les hommes bien pensants de chez nous, de leur côté, prophétisent une surabondance de vocations. Voici ce qu'écrit à ce propos le chanoine Gosselin: « Le bilan mensuel des ordinations dans chaque diocèse, la mentalité apostolique du Canada français, sa prédestination que ressent, au moins confusément, l'âme populaire, sont autant de signes sensibles, infaillibles même de sa vocation. » Plus loin il ajoute: « Je puis sans témérité invoquer à l'appui d'une thèse qui n'est pas exclusivement mienne la fondation en cours du Séminaire des Missions-Étrangères de Montréal. Si Rome patronne ce fac-simile du Séminaire des Missions-Étrangères de Paris, le sollicite instamment depuis plusieurs années, c'est sa conviction que le Canada français sera une pépinière inépuisable de missionnaires pour l'Extrême-Orient, pour la Chine en particulier qui compte près d'un demi-milliard de païens. C'est, j'oserai dire, lui assigner une place d'honneur parmi les pays catholiques et la marque d'une confiance qui ne sera pas trompée. »

J'ai évoqué en commençant la grande figure de Benoît XV et j'ai voulu vous faire remarquer l'élan qu'il a imprimé aux missions. Benoît XV a fait plus, il a marqué à tous les catholiques leurs devoirs. Il importe de les connaître. Dans une lettre adressée le 30 novembre 1919, il a donné leurs devoirs aux directeurs des missions et aux missionnaires travaillant en pays infidèle, il a marqué au clergé et aux fidèles leurs devoirs à l'égard des missions.

Le premier devoir que le Pontife demande de nous, c'est la prière. Est-ce que le monde catholique peut se rendre le témoignage qu'il a fait beaucoup de prières, qu'il s'est

imposé beaucoup de sacrifices pour le salut des infidèles. S'il était possible d'en faire le relevé, je crois que le résultat ne serait pas à notre honneur. Pourtant nous n'avons pas le droit de nous désintéresser du salut de ces payens qui en fin de compte sont nos frères. Il importe peu à Dieu que les hommes soient de race blanche, de race noire ou de race jaune. Devant lui, en effet, il n'y a que des âmes. Or, toutes également elles ont été créées à son image et à sa ressemblance, toutes elles ont été rachetées par le sang de Jésus-Christ, et toutes également elles sont appelées à l'héritage commun, le ciel. Je concède qu'un bon nombre de raisons naturelles ont retardé jusqu'ici l'entrée de tant de payens dans le giron de l'Église, il n'en reste pas moins vrai que la suprême raison, c'est le manque de coopération des catholiques priants. L'heure de Dieu aurait pu être avancée, la source des grâces aurait jailli avec plus d'abondance sur toutes ces terres d'infidélité, si les catholiques avaient su se servir de l'arme irrésistible, l'arme qui fait violence au Cœur de Dieu, la prière. Je n'ai pas à vous démontrer ici la puissance de la prière, vous la connaissez comme moi. Benoît XV cependant n'a pas manqué d'en faire mention dans sa lettre du 30 novembre, 1919. « Toute l'activité du missionnaire, a-t-il dit, demeurerait stérile et vaine, si la grâce de Dieu ne venait la féconder. » Rien de plus vrai, rien de plus juste. Saint Paul n'a-t-il pas dit en confirmation de cette vérité: « J'ai planté, Apollon a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné la croissance. » Or, cette croissance, d'après vous, par quoi est-elle venue? N'est-ce pas par une prière humble et persévérante? Moïse priant sur la montagne n'est-il pas une preuve vivante de la puissance de la prière? Est-il besoin de rappeler ce trait de nos saints Livres? Les Amalécites un jour vinrent attaquer le peuple de Dieu; or, Moïse dit à Josué: « Allez combattre tandis que je monterai sur la montagne et que je prierai pour le succès de vos armes. » Or, rapporte la sainte Écriture, tant que Moïse priait les bras levés au ciel, Josué avait l'avantage, mais dès que Moïse abaissait les mains, les Amalécites devenaient victorieux. C'est pourquoi Hur et Aaron lui tinrent les mains élevées jusqu'à ce que Josué eut remporté

une victoire complète. Où trouver une image plus frappante de l'efficacité de la prière? C'est pourquoi, après avoir rappelé la toute-puissance de la prière, Sa Sainteté Benoît XV ajoute: « Autrefois, pendant qu'Israël luttait avec les Amalécites, Moïse, au sommet de la montagne, implorait l'appui du ciel, de même, pendant que les ouvriers évangéliques arrosent de leurs sueurs la vigne du Maître, les chrétiens doivent leur assurer le réconfort de leurs ferventes prières. » Si c'est le devoir des chrétiens de prier pour le succès des missionnaires travaillant en terre infidèle, combien ce l'est davantage pour les ecclésiastiques et les prêtres dont l'objectif est la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Le deuxième moyen recommandé par le Pontife pour aller au secours des missions, ce sont les aumônes. « Il faut aux missions des ressources, a dit le Pontife, des ressources considérables, aujourd'hui surtout qu'elles ont à faire face à des besoins infiniment accrus du fait de la guerre qui a tout ruiné et détruit: écoles, hôpitaux, hospices et autres dispensaires gratuits. Nous demandons donc à tous, continue Benoît XV, de se montrer aussi généreux que le leur permettent leurs ressources. « Si quelqu'un, pourvu des biens de ce monde, ferme son cœur à son frère qui est dans le besoin, comment est-il possible que l'amour de Dieu demeure en lui » (JOA). Ainsi s'exprime l'apôtre saint Jean, en parlant des infortunés qui sont plongés dans le dénûment matériel. Quand il s'agit des missions, le précepte de la charité revêt un caractère bien plus sacré encore: il ne s'agit plus de diminuer les privations, le dénûment et le cortège des autres souffrances qui accablent d'innombrables populations, mais encore et surtout d'arracher cette foule d'âmes à l'orgueilleuse tyrannie du démon pour leur donner la liberté des enfants de Dieu. »

Et laissez-moi ici reprendre l'argument *a fortiori* que j'ai employé tout à l'heure. Si le plus humble des catholiques a le devoir d'aider le missionnaire en pays infidèle et d'aller au secours des missions, combien il est plus impérieux, ce devoir, pour le prêtre et pour vous tous, les prêtres de demain, qui n'avez qu'un seul idéal au cœur: donner des âmes à Dieu: *da mihi animas, caetera tolle*. C'est pourquoi

au peuple catholique le Saint-Père recommande les œuvres de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance et l'œuvre dite de saint Pierre pour la formation d'un clergé indigène.

Aux prêtres et aux séminaristes, il demande de faire partie de l'« Union du clergé en faveur des Missions ». Cette association, qui relève de la Sacrée Congrégation de la Propagande, a été enrichie d'indulgences précieuses, et c'est le désir de Notre Saint-Père le Pape de la voir établie dans tous les diocèses du monde catholique. Fondée en Italie, elle a pris pied en France, en Espagne et en plusieurs autres pays. Son Éminence le cardinal L.-N. Bégin vient d'en être nommé président général pour tout le Canada. Après l'avoir implanté dans son archidiocèse, il vient de formuler l'espoir qu'elle sera établie bientôt dans tous les diocèses du Canada. Cette union a pour but d'intéresser le clergé aux œuvres missionnaires, et par l'intermédiaire du clergé, d'inspirer aux fidèles la préoccupation du salut de tant de païens encore assis à l'ombre de la mort. Peuvent en faire partie tous les prêtres et tous les étudiants en théologie. Pour toute obligation, les membres s'engagent à verser une légère obole; ils feront connaître et favoriseront de toutes leurs forces les œuvres de mission.

En troisième lieu le Pontife demande au monde catholique des missionnaires. « Le besoin des missionnaires était déjà sensible, mais depuis la guerre il est devenu extrême, de sorte que de nombreuses parties du champ du Seigneur ne trouvent personne pour les cultiver. » La parole de Jésus-Christ est encore vraie de nos jours: « La moisson est abondante, les ouvriers sont peu nombreux, etc. » Vous connaissez le besoin de missionnaires, vous savez aussi que, d'après une évaluation récente, il y a encore près d'un milliard de païens. Or, si vous rapprochez ces chiffres du nombre des missionnaires, en certains pays, vous aurez un missionnaire par 100,000 habitants, et notamment en Chine, vous avez 1 missionnaire par 185,000 âmes. Notez quel sera là le champ apostolique de nos missionnaires canadiens. Sur 450 millions de Chinois, il y a exactement 2,056,338, catholiques. Tout de même, il y a lieu de se réjouir, une augmentation de 61,855 existant pour l'année dernière.

Il y a de plus actuellement 2,414 prêtres-missionnaires, dont 1,416 prêtres blancs et 998 prêtres indigènes; ici encore il y a eu augmentation de 51 prêtres blancs et 35 prêtres indigènes pour l'année. On se réjouit beaucoup là-bas de la venue en ces derniers temps des prêtres missionnaires des États-Unis et d'Irlande et l'on attend avec impatience les missionnaires espagnols et canadiens.

Benoît XV s'adresse donc en premier lieu au dévouement des évêques et il leur demande de veiller avec un soin jaloux sur les germes de vocation apostolique. Il leur demande de ne pas se laisser influencer par aucun prétendu bien et aucun calcul humain quand il s'agit de vocations apostoliques et il leur assure que pour un prêtre ou un séminariste donné à la grande cause des missions, Dieu suscitera plusieurs vocations à sa place. Aucun diocèse ne périlitera pour avoir donné des missionnaires à la grande cause de l'évangélisation des infidèles. Aussi, mes bien chers amis, si jamais Dieu vous faisait la grâce de vous appeler à la vocation apostolique, comptez-vous heureux d'une si grande grâce, et permettez-moi de vous rappeler les paroles du Psalmiste: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.* La vocation apostolique est la plus belle vocation qui soit, c'est la vocation même des apôtres envoyés par Notre-Seigneur et se dispersant à sa voix aux quatre coins du monde.

Euntes ergo docete omnes gentes (MATT, XXVIII, 19). « Allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira pas, sera condamné. » Il existe dans les Séminaires des Missions-Étrangères, et notamment à Paris, une admirable tradition. Au jour des grands départs, au moment des adieux, les fidèles vont embrasser les pieds de ceux qui vont partir tandis qu'on chante: *O quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.*

Louis Veuillot, dans une page sublime, a immortalisé cette solennité des adieux. Vous me permettrez de vous en citer quelques extraits, ce sera pour moi le mot de la fin. « C'est fête au Séminaire », écrit Louis Veuillot. « Quatre

jeunes prêtres partiront demain, et l'on fait ce soir la cérémonie des adieux.

« Il est huit heures. La communauté entoure une statue de la sainte Vierge, élevée dans le jardin, sous un humble dôme de treuillages. On chante *Magnificat*, et *Ave Maris Stella...* Puis on se rend à la chapelle. L'étroite enceinte est remplie. Pas de pompe, pas d'ornement à l'autel; une pauvreté tout apostolique. Point de splendeur non plus dans l'auditoire! Les amis et les parents des missionnaires n'appartiennent guère au grand monde. On y voit des soldats, des domestiques, des gens de travail et de petite condition, des Frères de la Doctrine chrétienne, quelques prêtres.

« On fait la prière et les exercices du soir, suivant les usages de la communauté... Après la prière on indique le point de méditation sur l'Évangile du lendemain. Par rencontre cet Évangile est la parabole des ouvriers que le père de famille envoie à sa vigne: *Et dixit illis: Ite et vos in vineam meam, et quod iustum fuerit, dabo vobis.* Quelle lumière! Allez à ma vigne! Depuis dix-huit siècles cette parole a poussé les hérauts de l'Évangile sur tous les chemins de la terre, et partout ils ont planté l'arbre divin qui nourrit pour la vie éternelle.

« Les prières sont terminées, la cérémonie des adieux commence. Le supérieur adresse une courte allocution aux jeunes missionnaires. C'est moins lui qui parle que les livres sacrés, dont il emprunte le langage simple et profond.

« Il leur dit ce qu'ils auront à faire, les ennemis qu'il faudra vaincre. « Quels ennemis? Le monde, l'enfer et vous-mêmes: l'enfer, à qui vous voulez arracher le monde; le monde qui ne veut pas être délivré; vous-mêmes, qui ne pouvez triompher de l'enfer et du monde que par une continuelle victoire sur vous, sur la vanité des pensées humaines, sur l'excès des fatigues, sur le désir du repos, sur les besoins de votre corps et sur ceux de votre cœur! La sagesse humaine vous traitera de fous, et vous l'êtes en effet! *Sulti propter Christum*; l'enfer vous tendra des pièges; le monde vous regardera comme des séditeux. Vous serez repoussés, battus de verges, emprisonnés; vous serez mis sur la croix...

Heureux ceux d'entre vous qui partageront tous les opprobres du divin Maître, et qui, comme lui, attachés sur l'instrument du supplice, pourront prier comme lui pour leurs bourreaux: *Expandi manus meas ad Dominum!* »

« Il y a des hommes qui peuvent tenir un pareil langage et d'autres qui peuvent l'entendre! Et ce ne sont pas des formes de rhétorique, arrangées à plaisir, c'est la vérité toute simple et toute pure! Ils sont là, ils iront ainsi, ils souffriront et mourront ainsi; et l'unique sentiment de leur cœur est une immense et joyeuse reconnaissance pour Celui qui les appelle à cette vie et qui leur promet cette mort.

« Les missionnaires se placent debout devant l'autel... victimes heureuses et pures. Le chœur chante ces belles paroles qui appartiennent à la fois à la loi ancienne et à la loi nouvelle, et que saint Paul, l'apôtre des Nations, a prises des prophètes Isaïe et Nahum: *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Et, pendant ce chant, les missionnaires d'abord, et ensuite tous les assistants, viennent baiser à genoux ces pieds heureux qui porteront au loin la bonne nouvelle et la paix du Seigneur. »

A quelque temps de là, Veillot assistait à une seconde cérémonie. C'était en plein carnaval. Non loin de la maison des Missionnaires, il avait vu des masques nombreux se presser à la porte d'un bal public. Au milieu du bruit des équipages, la rue retentissait de cris avinés. Ce soir-là, ils étaient sept qui devaient partir. La cérémonie achevait. « Tout-à-coup, dit Louis Veillot, du milieu des autres assistants, un vieillard s'avança, marchant avec peine. L'un des directeurs de la communauté, revenu des missions, où il avait répandu son sang, le soutenait. Une indicible émotion, à laquelle les jeunes missionnaires n'échappèrent point, courut partout dans la chapelle et fit faiblir les voix. C'était une sorte d'anxiété que chacun ressentait, quoique chacun n'en connut pas la cause. Le vieillard avançait lentement. Arrivé à l'autel, il baisa successivement les pieds des quatre premiers missionnaires. Le cinquième, comme par un mouvement instinctif, s'inclina, étendant les mains pour l'empêcher de se mettre à genoux devant

lui. Cependant le vieillard s'agenouilla, ou plutôt se prosterna; il imprima ses lèvres sur les pieds du jeune homme qui regardait au ciel; il y pressa son front et ses cheveux blancs; et enfin, il laissa échapper un soupir, un seul, mais qui retentit dans tous les cœurs, et que je ne me rappelle jamais sans me sentir pâlir, comme je vis en ce moment pâlir son fils. Et ce fils était le second que cet Abraham sacrifié, donnait ainsi à Dieu, et il ne lui en restait point d'autre. »...

Membres honoraires

AFIN d'engager le clergé et les fidèles à aller au secours du nouveau séminaire, « La Société des Missions-Étrangères de la province de Québec » a résolu d'admettre (à part ses membres actifs), des membres honoraires comme suit:

1° MEMBRES FONDATEURS: *a)* Les institutions qui verseront la somme de \$10,000.00; *b)* les personnes qui donneront \$5,000.00.

2° MEMBRES BIENFAITEURS: *a)* Les institutions qui verseront la somme de \$2,000.00; *b)* les paroisses qui, par l'organisation de la Propagation de la Foi, fourniront chaque année au moins \$500.00; *c)* les personnes qui donneront \$1,000.00, ou encore \$100.00 durant dix ans; *d)* les personnes qui payeront les frais de pension et d'entretien d'un séminariste pendant quatre années. Ces frais sont estimés à \$200.00 par année.

3° MEMBRES ADHÉRENTS: *a)* Les institutions qui verseront une contribution annuelle de \$100.00; *b)* les chefs de groupe de la Propagation de la Foi qui maintiendront au moins une dizaine en pleine activité; *c)* les personnes qui verseront une contribution annuelle de \$10.00; *d)* les personnes qui verseront un capital d'au moins \$1,000.00 à rente viagère.

Tous ces membres auront droit aux prières et aux mérites des missionnaires. De plus, il sera chanté chaque année dans la chapelle du séminaire deux messes solennelles: l'une pour les vivants, en la fête de saint François Xavier, le 3 décembre; l'autre pour les défunts, au mois de novembre. Un service solennel sera chanté dans la chapelle du séminaire pour chacun des membres *bienfaiteurs* et *fondateurs* qui décédera.

Un diplôme spécial sera en outre accordé à tous les membres *bienfaiteurs* et *fondateurs*.

Plusieurs maisons de retraites fermées

EXISTENT MAINTENANT EN DIFFÉRENTS
ENDROITS DU PAYS

La Villa Saint-Martin

à l'Abord-à-Plouffe, près Montréal

La Villa Manrèse

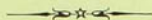
80, Chemin Ste-Foy, Québec

La Maison du Cap

Cap-de-la-Madeleine, près les Trois-Rivières

Des retraites pour hommes et jeunes gens ont lieu, chaque semaine, dans ces différentes maisons. On obtiendra, en écrivant au R. P. Directeur, une liste des groupes organisés, ainsi que tous les renseignements nécessaires.

Durant les mois d'été, plusieurs autres maisons reçoivent des groupes de retraitants: le scolasticat des RR. PP. Oblats, à Ottawa; la Villa la Broquerie, à Boucherville; la maison St-Augustin, à St-Augustin, près Québec, etc., etc.



RETRAITES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Des retraites pour dames et jeunes filles ont lieu régulièrement aux maisons suivantes:

Couvent de Marie-Réparatrice	1025 ouest, Ave Mt-Royal, Montréal
Villa Saint-Joseph	1040, Ave de Lorimier, Montréal
Couvent des Soeurs de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont	
Villa Saint-Paul	Rue Simard, Québec
Couvent de Marie-Réparatrice	Les Trois-Rivières

S'adresser pour tout renseignement à la

Révérènde MÈRE SUPÉRIEURE

BROCHURES A 10 SOUS

La collection la plus populaire, la plus instructive, la plus variée qui ait encore paru au Canada

- | | |
|--|--|
| *1. <i>L'Instruction obligatoire</i> | Sir Lomer GOUIN
MM. TELLIER et LANGLOIS |
| 2. <i>L'École obligatoire</i> | Mgr PAQUET |
| 3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 4. <i>Le bon Journal</i> | R. P. MARION, O. P. |
| *5. <i>La Fête du Sacré-Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| *6. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| *7. <i>Le docteur Painchaud</i> | C.-J. MAGNAN |
| *8. <i>L'Église et l'Organisation ouvrière</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| *9. <i>Police! Police! A l'école, les enfants!</i> | B. P. |
| 10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> | Omer HÉROUX |
| 11. <i>L'École canadienne-française</i> | R. P. DUGRÉ, S. J. |
| 12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 13. <i>Le Cinéma corrupteur</i> | Euclide LEFEBVRE |
| 14. <i>La première Semaine sociale du Canada</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> | R. P. CHOSSEGROS, S. J. |
| *16. <i>Appel aux ouvriers</i> | Georges HOGUE |
| 17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 18. <i>Les conditions religieuses de la société canadienne</i> | Le cardinal BÉGIN
Une RELIGIEUSE |
| 19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> | R. P. LECOMPTE, S. J. |
| 20. <i>La Y. M. C. A.</i> | BENOIT XV |
| 21. <i>La Propagation de la Foi</i> | R. P. DUGRÉ, S. J. |
| *22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i> | R. P. JOYAL, O. M. I. |
| *23. <i>La Vénérable Marguerite Bourgeoys</i> | Général DE CASTELNAU |
| 24. <i>La Formation des Élités</i> | P. MARIE-RAYMOND, O.F.M. |
| 25. <i>L'Ordre séraphique</i> | XXX |
| 26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> | Une RELIGIEUSE |
| 27. <i>Jeanne Mance</i> | R. P. Antoine DRAGON, S. J. |
| 28. <i>S. Jean Berchmans</i> | Abbé Émile DUBOIS |
| 29. <i>La Vénérable Mère d'Youville</i> | XXX |
| 30. <i>Le Maréchal Foch</i> | R. P. BARBARA, S. J. |
| 31. <i>L'Instruction obligatoire</i> | R. P. Adélar DUGRÉ, S. J. |
| 32. <i>La Compagnie de Jésus</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33. <i>Le Choix d'un état de vie pour jeunes gens</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 33a <i>Le Choix d'un état de vie pour jeunes filles</i> | R. P. D'ORSONNENS, S. J. |
| 34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i> | R. P. ARCHAMBAULT, S. J. |
| 35. <i>Mère Marie-Rose</i> | Une RELIGIEUSE |
| 36. <i>Mère Marie du Sacré-Cœur</i> | Une RELIGIEUSE |
| 37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> | C. de BEUGNY |
| 38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> | R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J. |
| 39. <i>Vers les terres d'infidélité</i> | Abbé Clovis RONDEAU |

*Les brochures Nos 1, 5, 6, 7, 8, 9, 16, 22 et 23 sont épuisées.

Prix: 10 sous l'unité; franco \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus. Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

BUREAU DE L'ŒUVRE DES TRACTS

L'Action paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal

Tél. ★St-Louis 7327